Zeitschrift: Bulletin du ciment

Herausgeber: Service de Recherches et Conseils Techniques de l'Industrie Suisse du

Ciment (TFB AG)

Band: 46-47 (1978-1979)

Heft: 2

Artikel: Jeux de béton et jeux d'eau

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-145946

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BULLETIN DU CIMENT

FEVRIER 1978 46e ANNEE NUMERO 2

Jeux de béton et jeux d'eau

Le programme

Pour doter d'une œuvre d'art ses nouvelles installations du Hardhof, le Service des eaux de la ville de Zurich a chargé le sculpteur Heinz Niederer de réaliser son projet «Jeux d'eau», œuvre plastique en béton primée lors d'un concours.

L'eau en est naturellement le thème central. Les propriétés typiques de l'eau sont représentées plastiquement d'une façon qui suscite le désir de connaître le sentiment profond de l'artiste et peut-être même de le partager.

Le monument et son environnement

L'œuvre est située dans une zone bâtie. A côté des sentiments qu'elle exprime, elle en porte la marque. On peut voir dans la relation de l'œuvre avec son environnement soit une tentative d'adaptation soit au contraire une volonté de contraste.

L'environnement est ici particulièrement rude et sévère: l'entrée de l'autoroute N 1, le nouveau centre de télécommunications des PTT, un stade et de nombreux pylones de lignes électriques qui paraissent plantés au hasard.

Parmi ces ouvrages sans aucune relation entre eux, «Jeux d'eau» a bien le caractère qu'il fallait. L'œuvre peut s'épanouir pleinement en exprimant son message d'une manière claire. Elle a une in-

2 fluence heureuse sur les alentours, elle les revalorise et les définit, avant tout par le contraste de ses formes, de sa structure et de sa couleur.

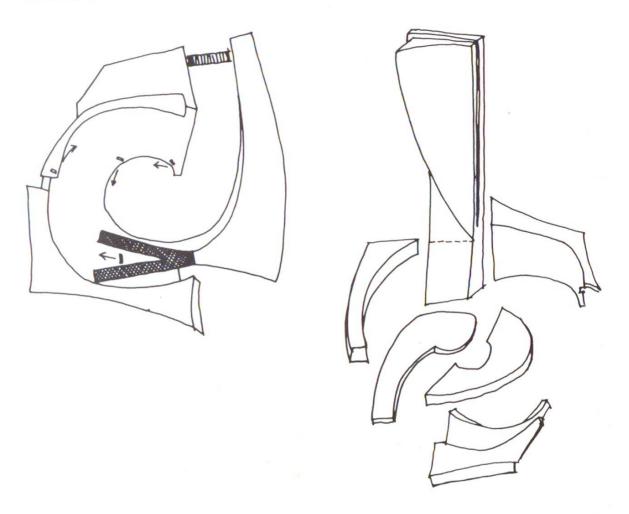


Fig. 1 A gauche, une esquisse en plan avec le dessin des buses d'admission d'eau. Cela fait penser à une turbine. A droite, représentation schématique des différents éléments qui seront assemblés pour composer l'œuvre plastique. Le monument qui n'a pas pu être construit sur place devait être un assemblage. Les éléments ont été bétonnés côte à côte, leur séparation étant réalisée par une feuille de plastique (Fig. 4).

Au sujet des formes

L'expression plastique atteint parfaitement son but. On comprend au premier coup d'œil le sens et la fonction de chaque élément, une preuve que les formes sont bien choisies. Certaines parties de l'œuvre évoquent de façon originale des réalisations techniques bien connues; c'est ainsi par exemple que le bassin inférieur est directement, mais librement, inspiré par la forme d'une turbine hydraulique. Or la conception globale inspirée par le thème de l'eau comprend aussi cet aspect technique.

Il est intéressant qu'on ait utilisé l'eau comme élément de mouvement. Jaillissant de buses cachées, elle est projetée à grande vitesse sur les surfaces courbes de béton, forme un grand tourbillon, disparaît par la grille d'écoulement puis, en circuit fermé, 3 jaillit à nouveau des buses. Il fallait que l'artiste ait bien observé la nature et perçoive avec beaucoup de finesse les caractères des divers objets pour évoquer aussi parfaitement l'interaction du fluide et du solide.

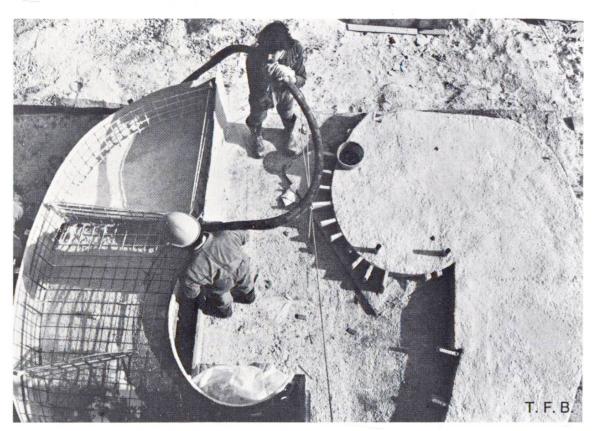
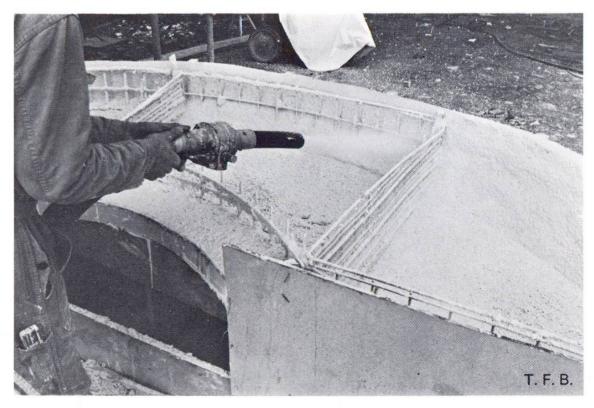


Fig. 2 A gauche, le bassin du milieu. A droite, le bassin inférieur qui sera retourné lors du montage.





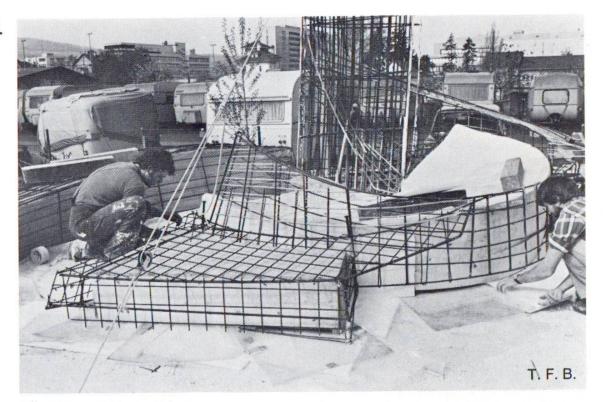


Fig. 4 Le bassin inférieur et la vasque du milieu sont placés dans leur position correcte, bien fixés et recouvert de feuilles de plastique sur les côtés. Après la mise en place de leur armature et des coffrages des évidements, les autres éléments du monument sont bétonnés contre les feuilles de plastique.

La réalisation

Pour réaliser les formes imaginées, il fallut adopter une méthode d'exécution appropriée. Ou bien peut-être est-ce au contraire l'idée préconçue d'une technique d'exécution qui a conduit à concevoir les formes. «Jeux d'eau» ne pouvait être réalisée qu'en béton projeté, ceci pour différentes raisons. Premièrement, bien que dépourvu d'expérience particulière en matière de béton projeté, Heinz Niederer était parfaitement conscient du fait que la réalisation de l'œuvre en vraie grandeur à partir de la maquette au 1:20 devait donner lieu à une réflexion qui devait être à la fois critique et créatrice.

Le travail a commencé par la préparation d'une ossature en fers ronds courbés à froid, dont les nœuds furent soudés électriquement et qui donnait la forme générale de l'œuvre. Puis vint la construction proprement dite: l'acte artistique et créateur de l'application du béton projeté. Il s'agissait de le façonner et de lui donner des formes précises qui n'étaient qu'esquissées dans la maquette. C'est au cours du bétonnage qu'il fallut décider quelles arêtes seraient aiguës ou émoussées, arrondies ou brisées, quelles surfaces auraient une structure grossière ou fine, et y répondre immédiatement par des actes. La constante alternance entre réflexion et action a fait de ce travail un événement exaltant.

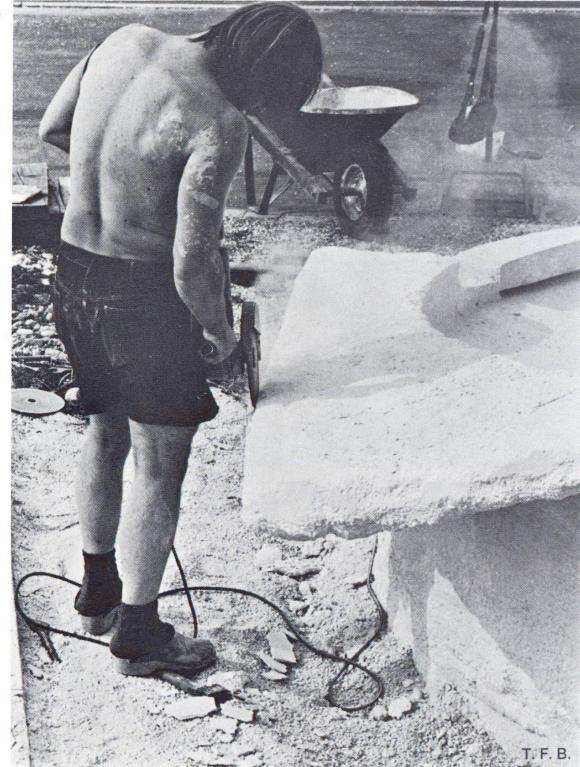


Fig. 5 Travaux de finissage à la meule. Les surfaces et les arêtes meulées se distinguent bien de celles qui sont restées brutes.

Il apparaît assez évident que la technique du béton projeté est un procédé autonome de réalisation de formes. La force d'expression de l'œuvre dépend moins de la maquette que de la technique de fabrication. Tout devait être créé à nouveau pendant la construction elle-même.

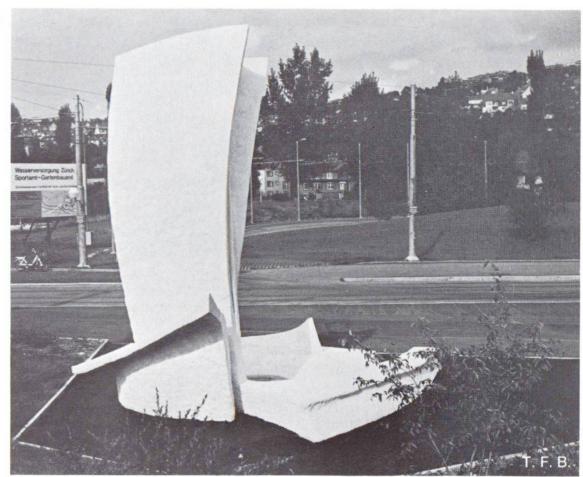
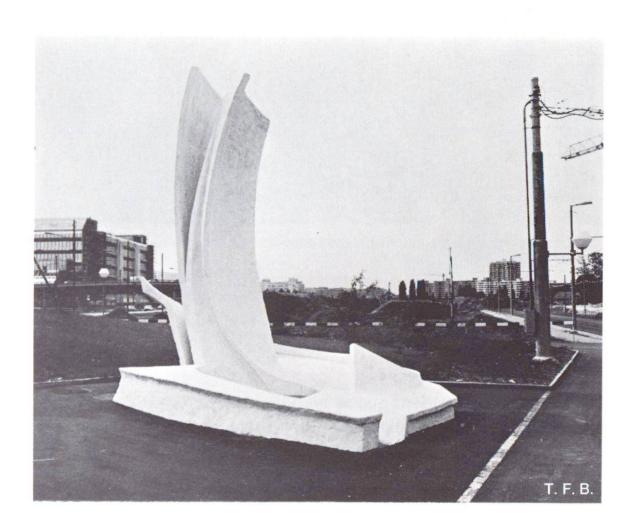
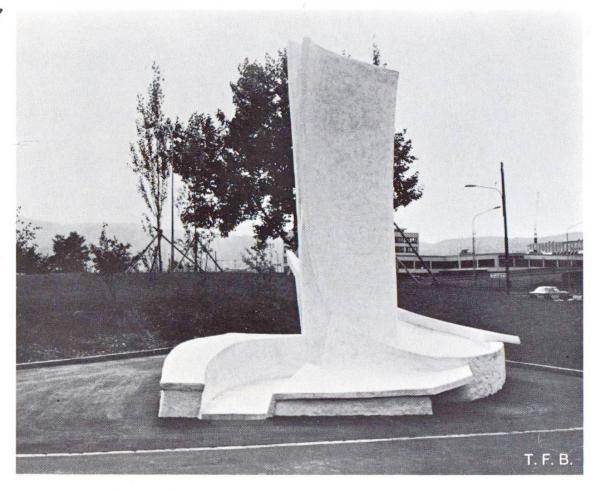


Fig. 6-8 L'œuvre dans son environnement.





Cette expérience a bien montré à quel point il est faux, en pareil cas, de vouloir séparer le travail de l'artiste avec ses dessins et maquettes, de celui de l'artisan avec sa truelle et son canon à béton. Quand il s'agit d'une œuvre d'art, il faudrait que la création toute entière soit de la même main, comme autrefois, afin que la conception de l'artiste et ses intentions soient intégralement rendues. C'est ainsi que Heinz Niederer s'est donné tout entier à la réalisation de «Jeux d'eau».

Commentaire:

Photos:

Projet et exécution: Heinz Niederer, Zürich Dietmar Weber, Wald/ZH

Ruth Vögtlin, Zürich